

Notes Mondaines

CHUCHOTEMENTS DU JOUR

Ma chère amie, j'arrive toute hâlante, n'en pouvant plus, et plus que grisée par la nouvelle (toute neuve) que vient de m'annoncer, par téléphone, notre amie. Collette Imagine-toi (viens plus près, je t'en prie) que notre pauvre petite amie que nous plaignions tant, à qui nous voulions tout donner, pour qui même toi, et moi, nous devons faire une neuvaine, et bien, ma chère amie, elle est devenue l'héroïne d'un chapitre très intéressant! Elle va se marier, et devine avec qui? Je te mets en mille, et si tu devines, je te cède alors la palme, et te fais ma révérence tout bas. Essaie, réfléchis, reprends un peu le chemin d'hier, pense à quelqu'un qui semblait l'ignorer, parfois même regarder au-dessus de sa tête, et tu y arriveras peut-être, car je t'assure, ma chère, que cette fois-ci cela n'est qu'en cherchant l'impossible que tu trouveras peut-être le possible—ou—le quelqu'un en question. Je te laisse là-dessus, chère amie, convaincue que ta curiosité de femme te mènera jusqu'au bout. Pardonne moi, veux-tu, de t'intriguer ainsi. A bientôt!

Plions bagage, et partons, est le cri du moment. A la Caroline du Nord, aux sources de la Virginie, Atlantic City (le rendez-vous on ne peut plus populaire), ou bien nos petites villes d'eau (voisines bien agréables, et plus que commodes), qui nous permettent de passer un été délicieux, sans trop de frais, ni long déplacement, partout on rencontre un petit coin de la Nouvelle-Orléans, et pour dire vrai on s'amuse, ou on essaye de le faire tout au moins, car à nous le pompon quand il s'agit d'entraîner et de gaieté.

De plus en plus haut il nous faut arriver de nos jours, et maintenant nous mangeons, nous nous rafraîchissons, et nous dansons même sur les toits, transformés en de véritables jardins féeriques, où les lumières de toutes couleurs, et les tables coquettement nichées, nous invitent et nous attirent chaque soir. A West End, ou aux Elks, on est toujours sûr de se trouver en plein pays de connaissance.

Mlle Burdette Waldo, qui promet d'être une de nos débutantes attrayantes, est maintenant en visite à Shreveport, où elle est fêtée on ne peut plus, par les uns et les autres.

Mme George Whitney est partie la semaine dernière pour New York, et de là ira aux environs de Pittsburg, où son genre et sa fille, M. et Mme William P. Snyder, ont un joli bien de campagne. Plus tard dans la saison elle ira, comme à l'ordinaire, à Southampton, L. I., où elle passera plusieurs mois dans son "cottage," où elle ne se lasse jamais d'offrir l'hospitalité à ceux qui viennent de ce côté.

Mlle Nydia Pascal, que nous réclamons comme une de nos véritables petites beautés, est arrivée récemment de l'Indiana, où elle a été gâtée et choyée pendant un séjour des plus agréables chez sa tante, Mme Bivdley.

Mlle Aspasia Martin, de Dunleith Court, est à la campagne depuis plusieurs semaines, divisant son temps avec ses frères, le Dr. Martin, et M. Robert Martin, qui tous deux habitent St. Martin depuis nombre d'années.

Mme W. O. Humphreys, de l'avenue St. Charles, est à Mandeville depuis plusieurs jours, étant allée là-bas dans le but d'installer et d'ouvrir sa maison, qui, nous dit-on, sera occupée par M. et Mme Bellamore. Les bois de Mandeville ont toujours été cités—puis le

Gardez-vous des dettes!

La moitié des embarras, des incommodités et des troubles que les hommes éprouvent en ce monde est la conséquence des dettes qu'ils contractent. Il semble naturel à certaines personnes d'acheter sans mesure et aussi longtemps qu'elles peuvent éviter les paiements au comptant. Procurez à ces personnes la chance d'acheter à crédit et la question du prix, de même que les conditions de paiement, sont choses dont elles ne s'occupent pas du tout. Mais que d'ennuis et de perplexités surgissent plus tard! Que de nuits sans sommeil en résultent! Que de cheveux blanchissent sous le coup des inquiétudes!

Et, cependant, quelle chose facile que de tenir cet horrible monstre éloigné. A l'exception de la maladie qui contraint une personne pauvre à s'endetter pour sa subsistance, il n'y a aucune nécessité de se mettre en dettes. Tout jeune homme devrait prendre la détermination bien arrêtée, avant d'entrer en ménage, de ne pas s'endetter, même d'une piastre. N'empruntez jamais! Ne faites aucune attention aux belles occasions ou aux chances rares, si vous devez contracter une dette. De telles affaires sont trop souvent des pièges tendus aux victimes. Si vous voyez quelque chose qu'il vous plairait d'acheter, ou si une offre vous est faite et que vous aimeriez à l'accepter, consultez votre bourse et guidez votre conduite, en conséquence. Payez toujours lorsque vous devez. Si vous êtes "à court d'argent," réduisez vos achats. Prenez des habitudes d'économie, vivez selon vos moyens, n'achetez rien dont vous n'avez besoin, et votre vie s'écoulera loin des misères et des troubles qui assiegent le débiteur.

Mettez votre annonce dans l'Abeyille, vous obtiendrez de bons résultats.

double avantage de nous toucher de si près attire chaque année un grand nombre de visiteurs pour la saison entière.

M. et Mme Willoughby B. Fox occuperont pendant l'été la maison de M. et Mme C. B. Fox, dans la rue State. Mlle Dorothy Sharp, la sœur de Mme Fox, vient de passer quelques jours en ville avec eux, étant arrivée de Biloxi, où la famille du Dr. Robert Sharp habite.

M. et Mme George Denègre sont allés à Baltimore afin d'assister au mariage du Dr. Stanhope Bayne Jones, leur neveu. Le Dr. Jones a épousé Mlle Nannie Moore Smith, et la cérémonie a eu lieu à St. Paul's Church, à Baltimore. Mme Ralph Hopkins d'ici est la sœur du Dr. Stanhope Jones.

On a fixé la date au 7 juillet pour le mariage de Mlle Elizabeth Morris Rightor et de M. William Samuel George. Mlle Rightor est la fille de M. et Mme Henry Rightor.

Le mariage de Mlle Doris Kent et de M. Frank V. LeBlanc a été d'un vif intérêt ici. Mlle Kent est la fille de M. et Mme Walter Campbell Kent, de Kentwood, Lne. Le mariage a eu lieu à Zacatecas, leur maison de campagne. Nombre d'amis de la Nouvelle-Orléans assistaient au mariage. Mlle Kent est une personnalité frappante, dans le monde social, aussi bien que dans le monde littéraire et artistique. Nos meilleurs souhaits au jeune couple!

Mlle Elizabeth Fenner est partie la semaine dernière pour Cornish, N. H., où elle y était attendue par Mme Mabel Churchill dont le mariage a eu lieu récemment!

Quelques mariages de plus et la saison "matrimoniale" est à peu près terminée jusqu'à l'automne.

LOUISE.

M. LEONARD ROBIN

Il vient de s'éteindre, à la Nouvelle-Orléans, un homme appartenant à l'ancienne race créole et chevaleresque et qui toujours porta haut l'étendard des vieilles traditions d'honneur et de vertu. Monsieur Léonard Robin, natif de Léonville, paroisse St. Landry, le 23 de ce mois, obéit à la sommation suprême du Maître de toutes choses et rendit à Dieu, sans tache, l'âme immortelle qui lui avait été confiée.

Dans sa carrière d'homme d'affaires, nous le voyons toujours guidé par cet idéal de probité et d'exactitude qui lui valut la confiance de tous ceux qui vinrent en contact avec lui.

Il avait la foi des véritables croyants et nous le voyons encore à cette Cathédrale qui lui était si chère et dont il était un des plus fermes appuis, droit en dépit des années, s'occupant avec cette courtoisie caractérisant l'homme bien né, de ceux qui venaient entendre la parole de Dieu. Simple et paisible dans ses goûts, son unique plaisir était au sein de sa famille, sanctuaire ineffable où sa noble compagne et lui jouissaient en paix du fruit de leur dévouement infini qui, des enfants qui avaient béni leur union, avait fait des descendants dignes d'eux.

Avec une résignation stoïque, il endura sans se plaindre de cruelles souffrances qui eussent fait d'autres blasphèmes peut-être. Il eut la grande consolation de se voir soigné, non par un médecin étranger, relativement indifférent, mais par un fils qui sut allier au dévouement filial les ressources les plus éclairées de son art. Il dut entendre dans l'au-delà, au milieu du murmure de la prière familiale à son chevet, la voix de celui qui, dans un avenir non lointain, revêtu des insignes du sacerdoce et prosterné au pied des saints autels pria comme prêtre pour son père après avoir prié pour lui comme fils. Son regard affaibli aura vu jusqu'au dernier moment, celle avec laquelle, la main dans la main, il avait gravi jusqu'au sommet la pente si escarpée de la vie, se pencher vers lui, épiant ses moindres désirs et lui prodiguant les trésors de tendresse et d'abnégation que seul le cœur de la femme peut receler pour l'être aimé que Dieu lui a donné comme compagnon. Sans doute la mort aveugle et inexorable a frappé et les siens sont courbés sous la douleur, mais lui, le disparu, délivré des entraves matérielles, est plus vivant que jamais et les contemple avec amour attendant le moment de la réunion éternelle. Rien ne meurt.

A la famille de celui que je connaissais depuis longtemps et que j'appréciais à sa juste valeur, j'offre mes sympathies respectueuses.

MAX SAINT JAMES.

LE TELEGRAMME DE BEUTHEN ET LA DEPECHE D'EMS

Paris.—Parlant de l'insurrection haute-silésienne et de ses causes, le grand journal français le "Temps" écrit ce qui suit:

"Il est à remarquer que presque toutes les actions de l'Allemagne reposent sur le mensonge et la déloyauté. C'est là une disposition particulière et toute spéciale de l'esprit allemand.

En 1870, le chancelier de Bismark provoquait la guerre à l'aide de la fameuse dépêche d'Em's qu'il avait falsifiée.

En 1921 nous retrouvons le même procédé au sujet de la Haute Silésie.

C'est le faux télégramme de Berlin adressé au journal de Beuthen et publié par lui qui a déchaîné la révolution en Haute-Silésie. En annonçant le retour à l'Allemagne de presque toutes les mines, il a mis debout toutes ces populations qui ont l'Allemagne en horreur.

Comme on le voit, le procédé est passé à l'état d'habitude.

Lecteurs, abonnez vous à l'Abeyille.

NECROLOGIE

LANGE—M. Léopold Lange est mort à la Havane, Ile de Cuba, vendredi, le 24 juin 1921, à l'âge de 82 ans. Il était le père de Denri L. Lange et frère de Mme L. A. Colron.

LAMARE—M. Florian F. Lamare est mort à Albia, Iowa, dimanche, 25 juin 1921, à l'âge de 60 ans et 8 mois. Il était le frère de notre brave vieux vétéran Confédéré, M. J. Lamare, et de Mme Léontine Landry, de Donaldsonville.

REAMES—Mme J. P. Reames, née Margaret Lane Dowling, est morte dimanche, 26 juin 1921, à l'âge de 79 ans.

MEHLE—M. Frederick Mehle est mort samedi, le 25 juin 1921, à l'âge de 76 ans et 3 mois.

SEEBOLD—M. William E. Seebold est mort samedi, le 25 juin 1921, à l'âge de 87 ans.

LES CATHEDRALES DE FRANCE

La Cathédrale est un livre.
Victor Hugo.

Ce n'est pas seulement le génie de la chrétienté, c'est le génie de la France qui éclate ici... La France n'a jamais rien fait de plus grand.
E. Mâle.

LA CATHÉDRALE SAINT-PIERRE DE POITIERS

La cathédrale Saint-Pierre, commencée en 1162, fut consacrée seulement en 1379.

Le plan de l'édifice ne comporte pas d'abside, il se termine au chevet par une grande muraille percée très haut de trois fenêtres romanes.

L'aspect général, peut-être imposant, manque d'élégance et de légèreté. Deux tours carrées et massives accompagnent la façade. Romanes dans les parties basses, elles ont été achevées au XVe siècle, et mesurent respectivement 32 et 34 mètres de hauteur. La façade est la seule partie remarquable à l'extérieur, 3 portails s'ouvrent sous les voussures profondes ou s'alignent des statues d'anges et de saints. Au tympan central, le Jugement dernier; aux tympans des portes latérales, la Primauté de Saint Pierre, le Couronnement de la Vierge.

De dimensions moyennes, l'édifice donne cependant, à l'intérieur, l'impression de proportions très vastes.

Les trois nefs sont d'égale hauteur et sont éclairées par de très beaux vitraux du XIIIe siècle. De même le chevet (La Crucifixion, L'Enfant Prodigue, Légende de saint Pierre et de saint Paul).

Le chœur a des stalles sculptées du XIIIe siècle, d'un travail très fin et qui sont parmi les plus anciennes de France. Tombeau de Mgr. Pie, par Bonnassieux. Les orgues de la cathédrale sont magnifiques.

NOMS DES SAINTS PATRONS

Des différents pays

Saint Georges, patron d'Angleterre; saint Patrice, d'Irlande; saint André, d'Ecosse; saint Davis, de Galles; saint Sébastien, de Portugal; saint Denis, de France; saint Jacques, d'Espagne; saint Antoine, d'Italie; saint Martin et saint Boniface, d'Allemagne; saint Gall, de Suisse; saint Wenceslas, de Bohême; sainte Marie, de Hollande; saint André et saint Albert, de Prusse; saint Pierre, de Flandres; saint Stanislas, de Pologne; l'Immaculée Conception, des Etats-Unis; saint Joseph, du Canada. Il y a aussi les saints patrons du commerce et des professions, et d'autres qui agissent comme protecteurs contre le feu, les voleurs, les pertes, etc.